**Zeitschrift:** L'Hôtâ
**Herausgeber:** Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
**Band:** 20 (1996)

**Artikel:** L'ASPRUJ vue par un de ses membres
**Autor:** Steullet, Anne-Marie
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1064379

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# L'ASPRUJ VUE PAR UN DE SES MEMBRES

Pendant l'époque d'effervescence qui précéda l'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura, des femmes et des hommes soucieux de la conservation des biens que le passé campagnard léguait à leurs contemporains et à la postérité, fondèrent en 1976 l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien, connue sous le sigle ASPRUJ.

Toutes sortes de signes, ou plutôt des signaux d'alarme mirent en route ces nouveaux croisés qui ne voulaient pas se résoudre à laisser partir en lambeaux un patrimoine humble et magnifique. L'œuvre de l'ASPRUJ s'amorça, s'amplifia, devint indispensable, toujours portée par ses membres, tous fervents défenseurs bénévoles de leur cause.

L'action de sauvegarde passe par le travail du comité dûment informé par le président qui repère dans le Journal officiel telle ou telle bâtisse sujette à la démolition ou à la transformation. Voici alors le président en mission de reconnaissance avec la secrétaire, ils arpentent le pays, notent et observent afin de rendre compte fidèlement. Après l'information, on passera, si décision est prise, aux démarches longues et parfois tortueuses afin de prévenir les dégâts ou les destructions.

La sauvegarde, ce sont aussi les assemblées générales, joyeuses retrouvailles et occasions de renseigner, de prendre position; ce sont les sorties de l'Association et les visites de sites, la publication de cartes illustrées et de la revue annuelle, L'HÔTÂ. L'action, ce fut encore l'installation du Musée rural aux Genevez avec la collecte d'objets anciens.

Le travail de l'ASPRUJ – ses membres le savent – n'est pas toujours bien compris en cette fin de siècle vouée à la rentabilité, à la rénovation fantaisiste. Menacent alors les critiques, les bouderies ou quelque procès. «Et vos membres ne désertent pas le bateau?» interroge un sérieux cartésien, qui pense parler à d'éternels nostalgiques du passé (révolu par définition). Eh bien non, répond le Comité, au contraire aux Bois deux résistants sont devenus membres.

D'emblée l'ASPRUJ s'est fixée un rôle multiple qui va de l'information à la restauration en passant par la documentation. Elle réalise ainsi un travail sur la mémoire, le savoir-faire et le respect du passé, rejoignant souvent le labeur de l'historien.

Les Jurassiens, presque tous d'origine terrienne, se souviennent de leurs ancêtres paysans ou artisans, bergers ou bûcherons. Pour eux, le patrimoine rural est la maison de l'âme commune façonnée par le temps étroitement mêlé à la convivialité. C'est là un étrange mystère qui lie les générations, qui se manifeste par des coutumes dont nous aimons retrouver le sens. Ou le perpétuer. Ou retenir et lire dans la pierre et le bois le visage du vieux pays, le vrai.

Car s'agissant de notre HÔTÂ et de nos feux, des souvenirs, des objets, des paysages, des histoires et des images dont nous sommes pétris, jamais nous ne serons iconoclastes.

**Anne-Marie Steullet**